

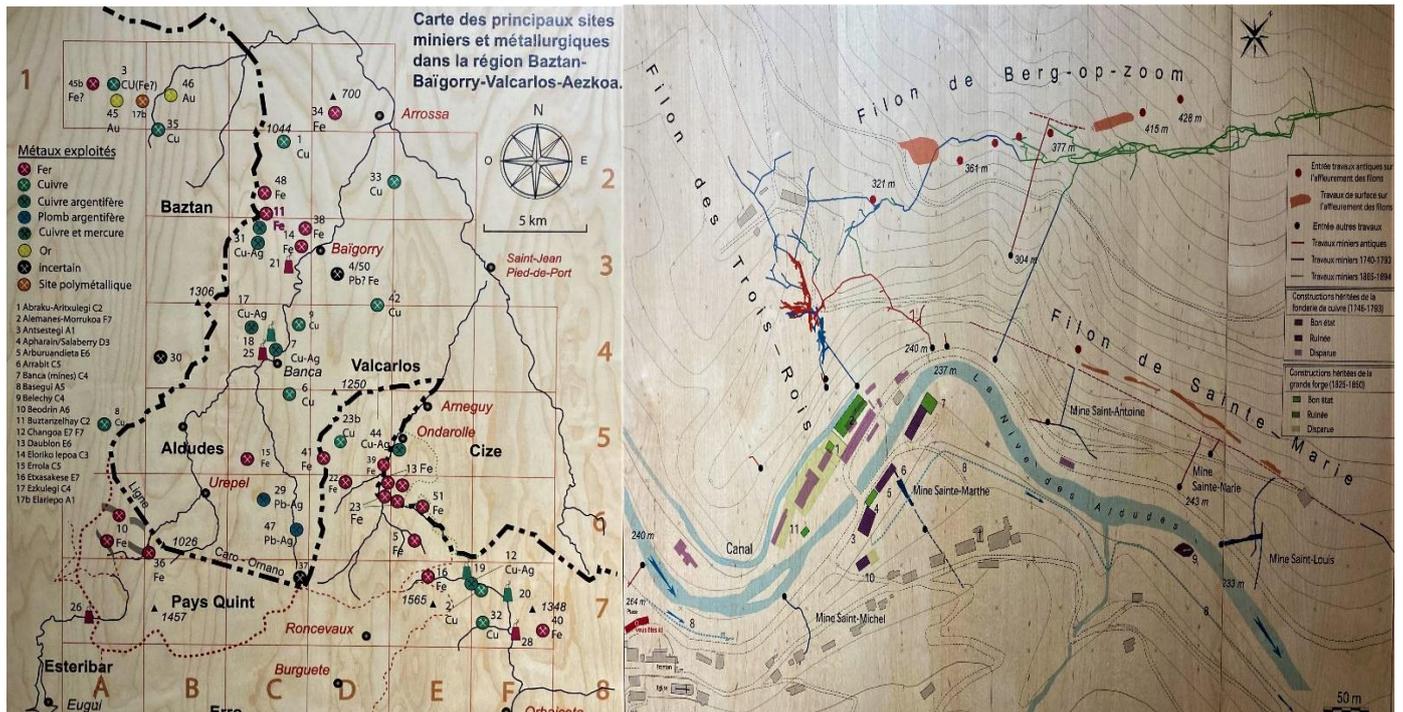
Banca et Baïgorry (27 avril 2023)

C'est un groupe imposant de vingt-quatre randonneurs qui se sont donnés rendez-vous, d'abord à Baïgorry, puis à Banca, attirés par l'alléchant programme culturel de cette journée de visites guidées dans la vallée des Aldudes.

Aussitôt garés, nous sommes accueillis sur le parvis du « Centre d'interprétation du patrimoine minier et métallurgique » **Olhaberri**, par notre jeune et sympathique « guide des mines ». Celui-ci nous présente d'entrée les trois villages composant cette petite vallée, arrosée par la Nive d'Urepel, qui semble enclavée en territoire espagnol...



Nous débutons donc la journée par la visite commentée du musée relatant l'histoire de l'exploitation minière, découvrant que sous-sol local ne regorgeait pas que de fer et de cuivre, dans de nombreux sites autant en France qu'en Espagne, mais aussi entre autres d'argent et d'or ! Le petit village de Banca était entouré de plusieurs filons qui ont été exploités depuis l'Antiquité jusqu'au XIX^e siècle...



Après cette visite, nous voilà partis à pied dans la rue principale de ce petit village, très pentue, jusqu'au fronton doté d'un « xilo » de taille exceptionnelle, rendu nécessaire par l'exiguïté du lieu, pour laisser passer la route !



Nous poursuivons notre promenade tout au long de l'unique rue du village, passons à proximité de « La rosée », établissement accueillant des enfants polyhandicapés, puis quittons la route pour descendre vers la rivière.



Après une brève halte consacrée à l'exploitation du bois, indissociable de celle du minerais, la pente s'accroît mais le chemin est bien aménagé et emprunte plusieurs passerelles, sécurisées par des mains courantes, en bois bien sûr.



Parvenus en bordure de Nive, surprise ! Nous devons obligatoirement nous équiper de couvre-chefs aux couleurs locales, avant d'entreprendre la périlleuse traversée de la rivière sur un improbable radeau en plastique : l'engin est mu par un astucieux système composé de deux cordelettes, amarrées de chaque côté de la rivière, chacune étant reliée à une poulie fixée sur le radeau... Notre guide est à la manivelle...



De l'autre côté de l'impétueux torrent, nous entrons avec appréhension à l'intérieur de la mine Saint-Louis où il fait vraiment très frais, mais où surtout nous attend un inattendu spectacle « son et lumières » (comme si l'exploitant de l'époque nous parlait) relatant l'entreprise minière et surtout le dur labeur de ses ouvriers...

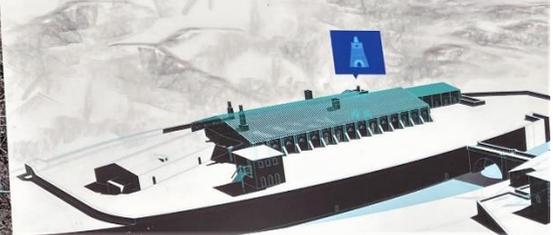


Après la traversée « retour » sur le radeau, nous rebroussons chemin et rejoignons notre point de départ, sans repasser par le haut du village mais plutôt par les derniers vestiges présents de cette industrie méconnue :



XIX. mendeko burdinola handia
XIX. mendeko metalurgia-errestoa

La grande forge du XIX^e siècle
Les vestiges de la métallurgie du XIX^e siècle



La forge était vraiment de taille imposante, en comparaison de ce qu'il en reste aujourd'hui...

De retour à Baïgorry, nous rejoignons après avoir franchi l'antique pont de pierre, un agréable parc arboré en vue d'un confortable déjeuner, assez peu convivial en raison de tables très espacées, mais au calme, en bordure de la rivière.



S'en suit un après-midi commençant par la visite du *Centre d'interprétation « Mehaka »*, récemment ouvert au public. Nous sommes accueillis pour une magistrale leçon de préhistoire et d'histoire du royaume de Navarre, par un nouveau guide très érudit sur la question... Ainsi nous comprenons mieux l'origine et le sens du terme « *Roi de France et de Navarre* ».

On peut s'étonner que les affichages de l'exposition, très clairs et lumineux en langue basque, ne bénéficient que d'une pâle traduction en français (langue officielle) en caractères plus petits, moins lisibles, comme secondaires...



Pour conclure cette belle journée culturelle, la quasi-totalité des randonneurs poursuivent par la visite guidée de St Étienne de Baigorri, jusqu'au château.

